**L’an dernier, l’Atlantique a été assaillie par un nombre record de 30 tempêtes, à cette période, on aurait dit qu’elles sortaient de nulle part.**

Dans les faits, la formation d’importante tempête nécessite seulement quelques ingrédients simples – de l’eau chaude, une activité orageuses, un taux de cisaillement du vent faible et une perturbation météorologique déjà existante – tous ces éléments peuvent être trouvés dans l’océan environnant les Bermudes de juin à novembre.

Le National Ocean Service aux États-Unis explique que les ouragans, commence souvent leur vie en tant qu’onde tropicale : une zone de basse pression qui se déplace à travers les tropiques et cause des averses et des activités orageuses et s’intensifie

L’air chaud de l’océan s’élève dans la tempête, ce qui crée une autre zone de basse pression en dessous, qui, à son tour, permet à davantage d’air de se précipiter à l’intérieur.

L’air s’élève puis se rafraîchit et ainsi il se condense en gouttes d’eau et forment ensuite de larges nuages.

**D’après l’Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, ces nuages deviennent ensuite des ouragans de la façon suivante :**

La vapeur d’eau relâche de la chaleur dans l’air pendant qu’elle se condense. L’air chaud s’élève dans les nuages, ce qui crée un modèle d’évaporation et de condensation qui crée des colonnes de nuages qui grandissent et s’élèvent. Ce modèle provoque des vents qui circule autour d’un centre, comme le fait l’eau qui s’écoule dans une canalisation. Etant donné que le système rencontre davantage de nuages, il devient un amas d’activité orageuse, ou une perturbation tropicale.

Source : https://www.rgmags.com/2021/06/the-science-behind-the-storm/